

qu'il traita toujours d'une manière très personnelle. Le burin qui a tant fait pour sa gloire, popularisa ses œuvres non seulement en France, mais encore à l'étranger. Qui ne connaît, en effet, ses fameuses toiles tirées de l'histoire d'Angleterre et de France: "*la mort d'Elisabeth*", "*Cromwell ouvrant le cercueil de Charles Ier*," "*le supplice de Jane Grey*", "*Richelieu*" et "*Mazarin*", "*Marie Antoinette après sa condamnation*" et surtout son chef-d'œuvre admirable, "*la mort du duc de Guise*."?

En 1832, Delaroche était élu membre de l'Institut et nommé professeur à l'École des Beaux-Arts. Peu de temps après, sa renommée croissante décida l'administration à jeter les yeux sur lui pour un grand travail décoratif. La Madeleine venait d'être achevée: on avait demandé à Ingres la décoration de l'abside; on demanda à Delaroche celle des six arcades de la nef. Comme ses études antérieures ne l'avaient pas préparé à ce genre de travaux, il fut sur le point de refuser; mais, comprenant que ses ennemis interpréteraient ce refus comme un aveu d'impuissance, il résolut de tout tenter pour ne pas rester au-dessous de la tâche. C'est alors qu'il se décida d'aller étudier les maîtres de l'art chrétien en Italie. Car, il ne se faisait pas illusion, il jouait sa renommée dans cette entreprise.

Il prit le chemin de la terre classique, s'arrêtant longuement à Florence, à étudier les primitifs, ces austères précurseurs de la renaissance. Fra Angelico, Fra Bartholomeo, del Sarto, Giotto, etc. De Florence, il se rendit à Rome où il continua ses études avec une ardeur, une ténacité qui auraient dû lui mériter une tout autre récompense que celle qui l'attendait au retour.

En effet, à peine rentré en France, il apprend qu'Ingres à définitivement refusé de peindre l'abside de la Madeleine et que sans le consulter, sans même lui en donner avis, non seulement le ministre ne lui a pas transmis ce travail devenu libre, mais qu'il en a chargé Ziegler. Blessé dans